

Vernissage de l'exposition « Partir en Algérie, partir d'Algérie »

Samedi 8 octobre à 15 h – Cloître de l'Hôtel du Département

Discours de Maurice Leroy

Ancien Ministre

Président du Conseil départemental de Loir-et-Cher

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Secrétaire d'État,
Monsieur le Contrôleur général des Armées,
Mesdames et Messieurs les Vice-présidents du Conseil départemental,
Mesdames et messieurs les Conseillers départementaux,
Chers amis,

Ils avaient vingt ans, à peine plus.

Trop peu pour avoir combattu l'ennemi nazi.

Assez pour se sentir appelés par l'exaltant inconnu.

Les années 1950 battaient leur plein et l'on partait en Algérie comme on atteignait l'âge d'homme.

Partir en Algérie, c'était alors embrasser les charmes exotiques des garnisons lointaines.

Et puis tout s'enflamma.

Ils furent des millions, habitants natifs ou soldats mobilisés, à voir l'Algérie sombrer dans une guerre qui tarda à dire son nom. Une guerre à laquelle les soldats français ne furent pas préparés.

Les terres fertiles devinrent cendres. La paix d'hier prit le visage meurtrier des rancunes enfouies et des haines exaspérées.

Entre 1955 et 1962, ils furent deux millions de jeunes soldats français à partir en Algérie. Mal préparés, mal équipés, ils découvrirent la guerre en terrain hostile et l'insurrection de rues.

Pour des millions de Français, il fallut alors **partir d'Algérie**. Quitter sa terre natale pour rejoindre le sol inconnu de la métropole.

Le cri déchirant d'Albert Camus, le déraciné d'Alger, témoigne de toute la douleur de cet arrachement : « *En ce moment, on lance des bombes dans les tramways d'Alger. Ma mère peut se trouver dans un de ces tramways. Si c'est cela la justice, je préfère ma mère* ». Camus, comme ses contemporains, ne sait plus quel vent mauvais souffle sur l'Histoire.

Partir d'Algérie, comme Camus, comme les millions de Français nés là-bas.

Partir d'Algérie, comme les milliers de Harkis dont le destin souvent tragique reste une plaie douloureuse pour la France.

La magnifique exposition que propose l'ECPAD dans le cloître de notre Conseil départemental, retrace les relations à la fois heureuses et tragiques qu'entretinrent la France et l'Algérie. Ce titre évocateur, « *Partir en Algérie, partir d'Algérie* », traduit tout le poids d'une Histoire qui laissa des cicatrices indélébiles des deux côtés de la Méditerranée.

Merci à l'ECPAD de nous offrir chaque année des expositions d'une immense qualité, fidèle reflet de notre Histoire de France.